## D.M.

## FONCTION EXPONENTIELLE

**Correction** 

## 1ère PARTIE

- **1-a**)  $\varphi_a$  est dérivable sur IR car f l'est. Pour tout réel  $x : \varphi_a'(x) = f'(x+a) f'(x)$  f(a).
- **b**) f vérifiant (1), la fonction  $\varphi_a$  est identiquement nulle, donc pour tous les réels a et x: f '(x + a) = f '(x) f(a). En particulier, pour x = 0, f '(a) = f '(0) f(a).
  - c) f vérifiant (1),  $f(0) = f(0)^2$  donc soit f(0) = 0, soit f(0) = 1.

Si f(0) = 0, alors pour tout réel  $x : f(x) = f(x) \times f(0) = 0$ , et la fonction f est identiquement nulle.

Donc, si f n'est pas la fonction nulle, f(0) = 1.

**2- a)** Considérons la fonction g définie sur  $\mathbb{R}$  par g(x) = f(x) f(-x).

g est dérivable sur IR car f l'est, et pour tout réel x : g'(x) = f'(x) f(-x) - f(x)f'(-x) = kf(x)f(-x) - kf(x)f(-x) = 0. La fonction g est donc constante et pour tout réel x :  $g(x) = g(0) = f(0)^2 = 1$ .

S'il existait un réel a tel que f(a) = 0, on aurait f(a)  $f(-a) = 0 \ne 1$ . On en déduit que la fonction f ne s'annule pas.

**b**)  $\psi_a$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  car f l'est, et pour tout réel x :

 $\psi_a'(x) = f'(x+a) f(-x) - f(x+a) f'(-x) = k f(x+a) f(-x) - k f(x+a) f(-x) = 0$ . La fonction  $\psi_a$  est donc constante, et pour tout réel  $x : \psi_a(x) = \psi_a(0) = f(a)$ .

On a donc pour tous les réels a et x : f(x+a)f(-x) = f(a), donc en multipliant par f(x) : f(x+a) = f(x) f(a).

## 2<sup>ème</sup> PARTIE

1- Soient  $a \in \mathbb{R}$ , et  $h \in \mathbb{R}$ , suffisamment petit.

f étant dérivable, on a pour tout réel x, f(x + h) = f(x) + f'(x). h + h.  $\varepsilon(h)$  avec  $\lim \varepsilon(h) = 0$ .

Comme f' = f, on a:  $f(x + h) \approx f(x) (1 + h)$  (\*)

On va démontrer par récurrence que  $\forall n \in \mathbb{N}$ , la propriété Q(n): «  $f(a + nh) \approx f(a) (1 + h)^n$  » est vraie.

- Initialisation: n = 0:  $f(a + 0) = f(a) (1 + h)^0$  donc  $f(a + 0) \approx f(a) (1 + h)^0$  Q(0) est vraie.
- *Hérédité*: Soit  $n \ge 0$  on suppose que Q(n) est vraie (i.e.  $f(a+nh) \approx f(a) (1+h)^n$  HR). On a:  $f(a+(n+1)h) = f((a+nh)+h) \approx f(a+nh) (1+h)$  (on utilise (\*) avec x=a+nh), donc d'après HR:  $f(a+(n+1)h) \approx f(a) (1+h)^{n+1}$ .
- Conclusion: La propriété Q(n) est vraie pour n = 0, elle est héréditaire pour tout n∈ IN, donc:
  ∀n∈ IN, f(a + nh) ≈ f(a) (1 + h)<sup>n</sup>.
- **2- a)** Soit x > -1. On va démontrer par récurrence que  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ , la propriété  $P(n) : (1 + x)^n \ge 1 + nx$  » est vraie.
- *Initialisation*:  $(1 + x)^1 = 1 + 1 \times x$  donc P(1) est vraie.
- *Hérédité*: Soit  $n \ge 1$ , on suppose que P(n) est vraie (i.e.  $(1+x)^n \ge 1 + nx$  HR).  $(1+x)^{n+1} = (1+x)^n \times (1+x)$ ; comme x > -1, 1+x > 0, donc d'après HR:  $(1+x)^{n+1} \ge (1+nx)(1+x) = 1 + (n+1)x + nx^2 \ge 1 + (n+1)x$ .
- Conclusion: La propriété P(n) est vraie pour n = 1, elle est héréditaire pour tout n∈ IN\*, donc:
  ∀n∈ IN\*, (1 + x)<sup>n</sup> ≥ 1 + nx. On note (P) cette propriété.

**b**) Soient  $x \in \mathbb{R}$ , et  $n \in \mathbb{N}$ , tels que n > |x|. On a:

$$U_{n+1}(x) = \left(1 + \frac{x}{n+1}\right)^{n+1} = \left(1 + \frac{x}{n} - \frac{x}{n} + \frac{x}{n+1}\right)^{n+1} = \left(1 + \frac{x}{n} - \frac{x}{n(n+1)}\right)^{n+1} = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{n+1} =$$

On veut appliquer (P) au second facteur. Vérifions que  $\frac{x}{n(n+1)\left(1+\frac{x}{n}\right)} \le 1$ .

 $Vu \; que \; n > |\; x \; |, \quad 1 + \frac{x}{n} > 0 \; , \; donc \; ceci \; revient \; \grave{a} \; montrer \; que \; \; x \leq n(n+1) \left(1 + \frac{x}{n}\right) \; qui \; \acute{e}quivaut \; \grave{a} \; -x \leq n+1 \; , \; qui \; est \; and \; and$ 

vrai, puisque n > |x|. Donc, en remarquant encore que  $1 + \frac{x}{n} > 0$ :

$$U_{n+1}(X) \ge \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{n+1} \left(1 - \frac{x}{n\left(1 + \frac{x}{n}\right)}\right) = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{n} \left(1 + \frac{x}{n} - \frac{x}{n}\right) = U_{n}(X).$$

On a donc  $U_{n+1}\left(x\right)\geq U_{n}\left(x\right)$ , donc la suite  $\left(U_{n}\left(x\right)\right)$  est croissante.

c) On a  $\frac{1}{V_n(x)} = U_n(-x)$ , or ce qui précède est valable pour tout réel x, donc la suite  $(U_n(-x))$  est croissante, et la

suite 
$$\left(\frac{1}{V_n(x)}\right)$$
 aussi. On a donc  $\forall n > |x|$ :  $\frac{1}{V_{n+1}(x)} \ge \frac{1}{V_n(x)}$ .

 $(V_n(x))$  est une suite de réels positifs; la fonction inverse est décroissante sur  $\mathbb{R}_+^*$ , donc  $V_{n+1}(x) \le V_n(x)$ ; la suite  $(V_n(x))$  est donc décroissante.

**d**) 
$$\frac{U_{n}(x)}{V(x)} = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^{n} \left(1 - \frac{x}{n}\right)^{n} = \left(1 - \frac{x^{2}}{n^{2}}\right)^{n}$$
.

Comme n > |x|,  $0 < 1 - \frac{x^2}{n^2} \le 1$ , en utilisant (P) on obtient:  $1 \ge \frac{U_n(x)}{V_n(x)} \ge 1 - \frac{x^2}{n}$ .

On en déduit ( comme  $V_n\left(x\right) \geq 0$  ) que  $U_n\left(x\right) \leq V_n(x)$  et  $0 \leq V_n(x)$  -  $U_n\left(x\right) \leq V_n\left(x\right) \times \frac{x^2}{n}$ .

e) La suite  $(V_n(x))_{|n| | x}$  étant décroissante, elle est majorée par son premier terme  $|V_{n_0}(x)|$   $(n_0 = E(|x|) + 1)$ , alors on a:  $0 \le V_n(x) - U_n(x) \le V_{n_0}(x) \times \frac{x^2}{n}$ , on applique le théorème des gendarmes, et on obtient :  $\lim_{n \to \infty} (V_n(x) - U_n(x)) = 0.$ 

Finalement, on a:  $(U_n(x))$  croissante,  $(V_n(x))$  décroissante,  $\forall n > |x|$ ,  $U_n(x) \le V_n(x)$ , et  $\lim_{n \to +\infty} (V_n(x) - U_n(x)) = 0$ . Les suites  $(U_n(x))$  et  $(V_n(x))$  sont donc adjacentes.

**3- a)** 
$$U_n(0) = V_n(0) = 1$$
,  $\forall n > |x|$ , donc  $exp(0) = \lim_{n \to +\infty} U_n(0) = \lim_{n \to +\infty} V_n(0) = 1$ .

**b**) Soient  $x \in \mathbb{R}$ ,  $n \in \mathbb{N}$  tel que n > |x|, et  $h \in \mathbb{R}$  tel que |h| < 1.

On a: 
$$\left(1 + \frac{x+h}{n}\right)^n = \left(1 + \frac{x}{n} + \frac{h}{n}\right)^n = \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n \left(1 + \frac{h}{n\left(1 + \frac{x}{n}\right)}\right)^n$$
.

Or vu les conditions imposées à x, n et h, on a :  $\frac{h}{n\left(1+\frac{x}{n}\right)} \ge -1$ , on a la conclusion en appliquant la propriété (P).

En passant à la limite dans l'inégalité précédente, on a:  $\exp(x+h) \ge \exp(x)$  (1 + h).

En prenant x' = x + h, et h' = -h, on obtient:

$$\exp(x') \ge \exp(x'+h') \ (1-h'), \ \text{ou} \ \exp(x'+h') \le \frac{\exp(x')}{1-h'} \ . \ \text{Ce qui permet d'écrire} : \exp(x+h) \le \frac{\exp(x)}{1-h}$$
 On a donc pour tout réel  $x$ , et  $\left| h \right| < 1$ ,  $\exp(x) \times h \le \exp(x+h) - \exp(x) \le \exp(x) \times \frac{h}{1-h}$ .

c) L'inégalité précédente donne:

$$\begin{aligned} & \text{pour } h > 0 \text{: } \exp(x) \leq \frac{\exp(x+h) - \exp(x)}{h} \leq \frac{\exp(x)}{1-h} \\ & \text{pour } h < 0 \text{: } \frac{\exp(x)}{1-h} \leq \frac{\exp(x+h) - \exp(x)}{h} \leq \exp(x). \end{aligned}$$

En faisant tendre h vers 0, on obtient d'après le théorème des gendarmes:  $\lim_{h\to 0} \frac{\exp(x+h) - \exp(x)}{h} = \exp(x)$ . Ainsi la fonction exp est dérivable sur  $\mathbb{R}$ , et sa dérivée est elle même.